

# Premier défi lancé par Poutine au nouveau président ukrainien

Au lendemain de l'élection de Zelensky, Moscou commence à distribuer des passeports russes dans les zones rebelles du Donbass

**E**trange cadeau de bienvenue qu'adresse la Russie au président nouvellement élu d'Ukraine. Alors que Volodymyr Zelensky annonçait, le soir de sa victoire triomphale, dimanche 21 avril, sa volonté de « relancer » le processus de paix de Minsk, Moscou porte un coup majeur à ce texte censé régler le conflit dans le Donbass ukrainien.

Mercredi 24 avril, Vladimir Poutine a signé un décret permettant l'octroi de passeports russes, à travers une procédure simplifiée, aux habitants des entités séparatistes de l'Est ukrainien. Selon le texte mis en ligne par le Kremlin, les habitants de « certaines parties » des régions ukrainiennes de Donetsk et de Louhansk – soit ceux résidant dans les « Républiques populaires » des mêmes noms – pourront obtenir la nationalité russe grâce à une procédure accélérée et même s'ils ne remplissent pas les critères habituellement requis, comme une rési-

dence de plus de cinq ans sur le territoire russe ou l'obligation de renoncer à sa nationalité d'origine.

Selon Moscou, cette mesure répond uniquement à des visées « humanitaires » et vise, peut-on lire dans le décret, à « protéger les droits et libertés de la personne et du citoyen ». En février 2017, le Kremlin avait déjà avancé la même justification en annonçant la reconnaissance des documents émis par les deux territoires séparatistes.

## Contre les accords de Minsk

Le pas qui est aujourd'hui franchi est considérable : il est en contradiction directe avec la lettre et l'esprit des accords de Minsk, qui, quoique au point mort, prévoient une réintégration de ces territoires, aujourd'hui subordonnés à Moscou, dans le giron ukrainien. Cette décision rappelle les précédents de la Transnistrie, de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud, régions séparatistes de la Molda-

**Les habitants des républiques autoproclamées « ne peuvent pas se déplacer normalement. C'est purement une question humanitaire »**

VLADIMIR POUTINE

vie et de la Géorgie, où des politiques similaires de « passeportisation » ont été conduites.

Mais c'est surtout le calendrier qui interroge. M. Poutine a signé ce décret à peine vingt-quatre heures après l'officialisation, par la commission électorale ukrainienne, de la victoire de Volodymyr Zelensky. La décision russe a provoqué une vive émotion en

Ukraine et une réaction ferme du président élu, qui a appelé, dans un communiqué, la communauté internationale à « un renforcement de la pression diplomatique et des sanctions contre la Russie ».

Cette décision « est une nouvelle confirmation du vrai rôle de la Russie en tant qu'Etat agresseur », écrit-il, tout en rappelant sa priorité : la négociation d'un cessez-le-feu effectif, alors même que la majorité des 13 000 morts recensés dans ce conflit sont intervenues après la signature des accords de Minsk. D'une même voix, le président sortant, Petro Porochenko, qui quittera son poste après l'investiture de son successeur d'ici au début du mois de juin, a également appelé à renforcer les sanctions contre Moscou.

Pendant sa campagne, M. Zelensky affirmait vouloir tendre la main aux populations du Donbass. Il a promis une « guerre de l'information » visant à les convaincre « que l'Ukraine a

besoin d'elles, qu'elles ont besoin de l'Ukraine ». Plus concrètement, l'ancien comédien avait dit son intention de faciliter le versement des pensions aux nombreux retraités de la zone, revenant sur une mesure controversée de l'ère Porochenko.

## Sabotage en règle

La décision de la Russie de commencer à distribuer ses passeports ressemble donc à un test ou à un sabotage en règle, même si

elle était dans l'air depuis un certain temps et que des rumeurs insistantes faisaient état d'une telle manœuvre entre les deux tours du scrutin ukrainien. Le 17 avril, le journal russe *Kommersant* faisait même état du renforcement des capacités d'accueil des bureaux d'état civil dans les régions russes frontalières du Donbass.

« Nous n'avons aucune intention de créer des problèmes au nouveau pouvoir ukrainien », a commenté Vladimir Poutine,

lors d'une réunion publique mercredi à Saint-Petersbourg, insistant, lui aussi, sur les « droits » des habitants des républiques autoproclamées : « Ils ne peuvent pas se déplacer normalement, ils ne disposent pas des droits les plus élémentaires. C'est purement une question à caractère humanitaire. »

« Cette mesure, qui intervient peu après l'adoption de nouvelles restrictions sur les livraisons de pétrole et de charbon, ressemble bien à un test, estime Volodymyr Yermolenko, philosophe ukrainien et éditeur en chef de *UkraineWorld.org*. Peut-être que l'heure de la carotte viendra, mais pour l'instant Vladimir Poutine use seulement du bâton. » Les chancelleries occidentales ont condamné cette initiative, qualifiée d'« absurde et déstabilisatrice » par les Etats-Unis, et qui, selon la diplomatie française, « contredit les accords de Minsk ». ■

BENOÎT VITKINS